

L'énigmatique carte de l'Amiral Piri

INTRODUCTION	2
L'HISTOIRE	2
CARACTERISTIQUES DE LA CARTE DE 1513	3
GEOGRAPHIE	5
LE GROENLAND.....	5
L'ANTARCTIQUE ?	5
L'AMERIQUE.....	6
DU TRAVAIL DE MALLERY	7
DES CONCLUSIONS DE HAPGOOD.....	7
PERSPECTIVES	8
CONCLUSION	9
BIBLIOGRAPHIE	10

En couverture, la carte de Piri Reis découverte en 1929 dans le palais de Topkapi. Dessinée sur une peau de gazelle, elle détaille surtout les côtes occidentales d'Afrique et les côtes orientales de l'Amérique du Sud. On pense que c'est le célèbre amiral turc Piri Reis qui l'aurait tracée en 1513.

Introduction

La fameuse carte de l'amiral Piri fait couler beaucoup d'encre depuis près de 50 ans. N'ayant a priori rien à voir avec le phénomène O.V.N.I., on en entend pourtant souvent parler dans le milieu, à propos d'hypothétiques civilisations extraterrestres ayant visité la Terre par le passé...

L'Histoire

Piri Ibn Haji Mehmed fut un grand amiral ("Reis" en Turc) de la flotte turque ayant vécu au XVI^e siècle. Fin lettré, il était passionné de cartographie et était un grand collectionneur de cartes, il était en outre lui-même un excellent cartographe.

Lors d'une bataille, l'oncle de Piri fit prisonnier un marin, ancien pilote de l'expédition de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde il avoua que Colomb n'était pas parti sans aucune carte comme on le croyait, mais d'après le marin il possédait déjà des cartes et un livre de plus il les avait conservés. L'amiral Piri put ainsi vérifier leurs exactitudes et les intégrer dans sa compilation.

En 1513 et en 1528, l'amiral dessina deux cartes du monde, compilant les données de toute sa collection et, plus tard, écrivit le Kitab-i-Bahriye (Livre de Navigation) dans lequel on trouve en plus 215 cartes représentant principalement les rives de l'Atlantique. C'est de cet ouvrage que l'on tient l'ensemble des informations de l'histoire. Il y est dit que non seulement il recopia des cartes de Colomb, mais aussi des cartes datant d'Alexandre le Grand! Il cite aussi St Brandan, Nicola Giuvan, Anton le Génois, etc.. Il y a aussi des apports de l'expédition de Cabral, qui découvrit le Brésil en 1500 lors d'un voyage vers les Indes. D'étranges particularités, comme une légende irlandaise écrite en haut de la carte démontre que Piri s'est aussi inspiré de cartes et de légendes européennes.

En 1929, un groupe d'historiens redécouvrit le Bahriye dans la bibliothèque du palais de Topkapi à Constantinople. Mais il fallut attendre 1953, pour que s'y intéresse un spécialiste des cartes anciennes: le Capitaine Mallery, un officier ingénieur à la retraite ayant travaillé au Bureau Hydrographique de la l'US Navy. Ayant une longue expérience en la matière, il prit immédiatement conscience de l'étrangeté de la carte et entreprit, avec l'aide d'autres cartographes, de l'étudier de près.

Le professeur Charles H. Hapgood et Richard W. Strachan avancèrent ensuite que l'étonnante précision relative de la carte (position des rivières, des montagnes, des îles, des déserts...) ne pouvait être issues que de photos aériennes, donc d'anciennes civilisations à la technologie avancée!

Caractéristiques de la carte de 1513

Sur cette carte, on localise les points géographiques, non pas à l'aide de longitudes et de latitudes comme aujourd'hui, mais à l'aide d'une série de cercles ayant des lignes radiales. Les cartes utilisant cette méthode de localisation perfectionnée par Dulcert Portolano portent le nom de « cartes portulanes » ou « portulans ». Ce système était déjà en utilisation au Moyen Âge et à la Renaissance. On peut aussi voir deux losanges représentant une échelle approximative.



Elle comporte de nombreuses illustrations tels que les portraits de souverains, des éléphants en Afrique, des lamas en Amérique du Sud, les écueils, des bateaux sur l'océan, des oiseaux dans les îles, les montagnes, les rivières, les hauts-fonds. Il est à noter que l'illustration des cartes peut encore se voir sur les cartes de Cassini et de l'Etat Major (bateaux).

La carte est aussi couverte de notes diverses et d'un bloc de commentaires situé sur l'Amérique du sud (la version complète en anglais est disponible sur le site du Piri Reis Map Project).

On peut prendre par exemple :

"...Ces montagnes contiennent un riche minéral..." sur l'Amérique du sud.

-> Ce que les Espagnols vénèrent chercher, mais ils ne trouvèrent aucune mine d'or au pays Inca seulement du métal déjà raffiné.

"Ce pays est habité..." sur l'Amérique du sud.

-> Cela Colomb le savait (donc aussi son pilote) car dans son dernier voyage il a accosté sur le continent vers l'actuel Panama.

"Ces côtes sont nommées les rives des Antilles. Elles furent découvertes en 896 du calendrier arabe. Mais il est dit que c'est un infidèle Génois, du nom de Colombo, qui découvrit cet endroit..."

"...Les côtes et les îles de cette carte ont été recopiées de la carte de Colombo"

"Et dans ce pays, il semble y avoir des monstres au pelage blanc, ainsi que des bœufs à six cornes." En parlant des lamas.

Géographie

Le Groenland

Mallery a su démontrer que la carte montrait avec une grande précision les côtes du Groenland dépourvues de glace! Le Groenland est représenté comme composé de deux îles, prises aujourd'hui sous une même chape de glace. Les îles dessinées correspondent parfaitement aux pics sous-glaciaires, et l'un d'entre eux a même été découvert grâce à cette carte, sous l'insistance de



Mallery! Ceux qui ont fait la carte semblaient connaître les coordonnées parfaitement, même les longitudes, ce que nous ne savons faire que depuis deux cents ans (et à l'aide de longs et difficiles voyages à l'époque)! Rappelons aussi que les côtes du Groenland sont prises dans les glaces depuis dix mille ans, au tout début du néolithique...

Objectivement il est dur de croire que cette île représente le Groenland, cela dit, il faut reconnaître que Mallery a eu beaucoup de chance car d'après des géophysiciens la masse de glace a causé un écrasement partiel du Groenland.

L'Antarctique ?

En suivant les côtes de l'Amérique du Sud, au sud de Rio de Plata la côte tourne brusquement vers l'est et montre une certaine ressemblance avec les côtes de l'Antarctique dépourvues de glace, alors que la banquise les recouvre depuis dix mille ans, et n'ont pu être cartographiées que grâce à des méthodes modernes de sondages sismiques. En fait, l'Antarctique était totalement dépourvue de glace



il y a plusieurs millions d'années.

Des chercheurs russes ont opposé que la partie inférieure de la carte n'était pas l'Antarctique mais l'Amérique du Sud, trop étendue vers l'est. Il manque en effet neuf cents miles nautique de côtes au sud du continent. On peut aussi songer que le cartographe a peut-être tourné le parchemin par manque de place. Ou tout simplement il a imaginé la côte.

Le Professeur Dolgouchine de l'Institut Géographique de Russie, quant à lui, avance que la carte représente peut-être l'Antarctique... mais après la glaciation. Dès le début du XVe siècle, les cartes montrent une terre reliant l'Afrique à l'Asie et les marins de la Renaissance qui recherchaient la Terra Australis trouvèrent l'Australie, mais jamais l'Antarctique. Vespucci avait déjà aperçu une terre au sud qu'il avait appelé la « Terra de Vista » : sans doute les Falklands ou îles Malouines, voire l'Antarctique. Un peu plus tard, des navires Portugais et Hollandais firent les mêmes observations. Il est à noter que les marins même d'aujourd'hui évitent les mers australes pour des raisons climatiques, par conséquent ils ne devaient jamais s'approcher du cercle polaire antarctique, donc de l'Antarctique.

Les avis sont donc partagés sur le sujet. D'une manière ou d'une autre, la partie sud de l'Amérique du Sud n'était pas officiellement connue avant 1520, et l'Antarctique ne fut découverte officiellement qu'au XIXe siècle.

L'Amérique

La carte montre Rio de Plata, qui semble ne jamais avoir été remarquée par les marins de la même époque. Les côtes de l'Amérique du Sud sont très précises et les distances avec les côtes de l'Afrique sont bien plus exactes que sur n'importe quelle autre carte européenne de cette époque (Aucune projection de la terre ne peut conserver de telles distances). On y trouve aussi ce qui apparaît comme être la chaîne des Andes ainsi que le tracé de l'Amazone (il apparaît en fait deux fois, cette partie vient sans doute de deux cartes différentes). Ce point encore montre la qualité de la carte, pourtant elle n'est pas la seule de cette époque à montrer ces détails. Les cartes de Nicolo de Canerio (1507) et de Martin Waldseemuller (1502-1504) montrent aussi des montagnes en Amérique du Sud, (bien qu'elles soient pauvrement dessinées, elle fut tracée bien avant que l'Amérique du Sud ne soit officiellement explorée). Cette partie de la carte a d'ailleurs peut-être été incluse dans la compilation de la carte de l'amiral Piri car la ressemblance est frappante.

« On ne sait pas comment ils ont pu tracer une carte si précise sans l'aide d'un avion. Mais ils l'ont fait! », dit Mallery.

Par contre, la région des Caraïbes est très peu précise, l'échelle et l'orientation du groupe d'îles sont erronées. Cela peut être expliqué si cette partie de la carte vient d'un Colomb ayant cru que ces îles étaient le Cipangu (Japon) de Marco Polo et ayant tenté de faire correspondre les cartes. Et comme chez Colomb, Cuba est raccroché au continent. Notons qu'il existe à la même époque des cartes montrant Cuba comme une île, telle que celle de Juan de la Cosa, marin ayant navigué avec Colomb puis Vespucci.

Il y a aussi un certain nombre d'îles légendaires dans l'océan, comme c'était courant sur les cartes médiévales.

Du travail de Mallery

Le capitaine Mallery avoue s'être débarrassé de la grille de coordonnées car elle était incorrecte. Il postule que, cette carte étant une compilation, les cartes originales n'ont pas été tracées depuis les mêmes références et que la grille fut ajoutée par la suite. Il serait alors normal que cette grille soit incorrecte, ce qui n'enlève rien à la précision des cartes originales. Inutile de préciser que Mallery a été violemment critiqué pour cela. La compilation de carte n'est pas un simple jeu de découpage/collage mais un exercice mathématique complexe car chaque carte utilise une projection qui lui est propre.

Des conclusions de Hapgood

Le Professeur Hapgood avance l'existence d'anciennes civilisations possédant une haute technologie en s'appuyant sur la précision de la carte de Piri Reis. Mais il semble qu'il aurait interprété certains points géographiques à son aise, afin de conforter son idée de la grande précision de la carte. Son argumentation principale porte sur la région des Caraïbes, erronée comme décrit

ci-dessus. Il considère une île appelée Hispaniola (la première colonie de Colomb, aujourd'hui Haïti et la République Dominicaine) comme Cuba, alors que celle-ci n'apparaît pas comme une île, comme chez Colomb. Cette partie vient donc plus certainement des cartes de Christophe Colomb que de celles d'une ancienne civilisation...

Perspectives

Le Advanced CAD Laboratory du College of Engineering & Technology de l'université d'état McNeese a lancé le "Projet Piri Reis" consistant à mettre une bibliographie sur Internet, à retracer la carte à l'aide d'outils informatiques et à effectuer une comparaison rigoureuse avec les cartes modernes. Résultats à voir prochainement.

Conclusion

En dehors du fait que certains points semblent pouvoir être éclaircis par des explications fantaisistes, la carte de Piri Reis garde peu de mystères pour peu que l'on s'y attarde. Au-delà des polémiques sur l'Antarctique, les côtes du Groenland jusqu'à la Floride montrent effectivement une hypothétique précision avec les autres cartes de la même époque.

D'autre part, les côtes américaines et africaines et la distance qui les sépare sont aussi d'une précision inhabituelle, ce qui est surprenant à cette époque où on ne savait pas mesurer les longitudes avec grande fiabilité (il faudra attendre Galilée).

Pour certains il semble que Colomb n'ait pas été le premier explorateur de l'Amérique, que celle-ci ait déjà été en partie cartographiée par des savants de l'antiquité. Certains archéologues –très contestés– pensent avoir découvert des vestiges phéniciens ou crétois en Amérique...? Mais comment une telle précision a-t-elle pu être atteinte? Comment ces précurseurs connaissaient-ils les longitudes?

S'il y avait eu une civilisation capable de tracer des cartes d'une telle précision à l'âge de pierre elle aurait laissé des traces un peu plus voyantes. Pour d'autres le déluge aurait tout détruit et aurait laissé des cartes !

On peut donc dire à ceux qui attribuent l'origine de cette carte à une civilisation extraterrestre ou mythique, que la carte est absolument pas précises, ce qui devrait être le cas si nous avions affaire à une telle capable de voyager dans l'espace! D'autre part, les cartes représentent principalement les rivages, et très peu l'intérieur des continents : ce qui tenterait à prouver que ce sont des cartes de marins qui ne dessinaient que les cotes !

Bibliographie

Site du « Piri Reis Project »

<http://www.prep.mcneese.edu/engr/engr321/preis/notes.htm>

Premières cartes de l'Amérique.

<http://www.prep.mcneese.edu/engr/engr321/preis/afet/afet0.htm>

Cartes de Piri.

<http://www.mind.net/aware/pirireis.htm>

Reportage les cartes du nouveau monde sur planète.

L'encyclopédie universel Wikipedia.

Rapport téléchargeable à cette adresse :

<http://www.eleves.esgt.cnam.fr/~cregnier/rapports/CartePiri.doc>

Carte de l'amiral aussi disponible à l'adresse suivante :

<http://www.eleves.esgt.cnam.fr/~cregnier/rapports/CartePiri.jpg>